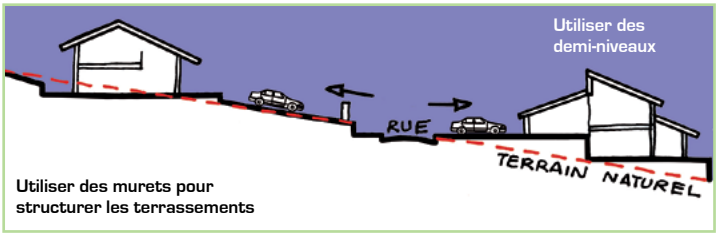
Le département de la Dordogne se caractérise par un relief très vallonné qui offre fréquemment des terrains pentus particulièrement prisés pour leur point de vue. Le relief impose la mise en œuvre d'un projet adapté afin d'optimiser les atouts du terrain. Dès sa conception, la maison doit résoudre les problèmes d'adaptation au terrain qui incluent les accès et les différents modes de circulation envisagés.

Comment jouer avec la pente ?

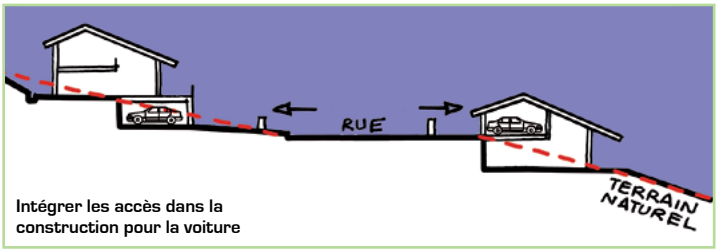
Le relief est une contrainte majeure dans le choix de l'implantation et de l'orientation du projet d'une maison ou de tout autre gros ouvrage (piscines, garages, annexes, terrasses jardinées...). Certes, des travaux importants permettent de s'affranchir de la pente, mais des enrochements massifs, des talus vertigineux et des murs de soutènement démesurés sont des balafres dans le paysage. De plus leur entretien, en particulier celui des talus, est peu commode. Une gestion réfléchie des déblais et des remblais améliore l'intégration de votre maison et diminue le coût des terrassements.

La pente, la maison, le garage, le jardin, la rue

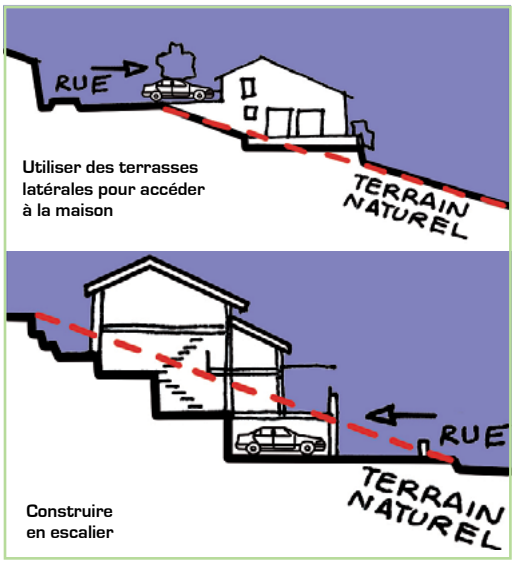
Pente douce



Pente moyenne



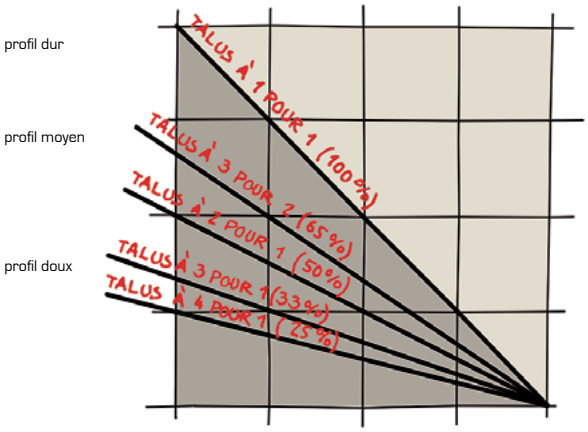
Pente forte



Les pentes des talus

Les pentes des talus créés sont très importantes pour leur futur entretien. Plus le terrain naturel est pentu, plus le remblai des talus accentue leur pente.

- **Pente douce** : profil de 3 pour 1 à 4 pour 1
  Modelés employés dans la plupart des aménagements paysagers. Franchissement par tout type de véhicule
- **Pente moyenne** : profil de 2 pour 1
  Bonne tenue (à l'exception de terrains légers) et modelé plus naturel
- **Pente forte** : profil de 1 pour 1 à 2 pour 3
  Ce type de talus est à éviter par manque de stabilité. Véritable cicatrice dans le paysage, son franchissement par des engins d'entretien est impossible.



Quelques précautions

- Un accès à niveau du véhicule permet de limiter les travaux de terrassements en perturbant moins le paysage.
- Éviter le «tertre», ce paradoxe de la pente. Il est formé par un monticule de terre créé sur un terrain plat pour que la maison soit surélevée (généralement pour faire un garage enterré sans creuser).
- attention cette technique du «déblai-remblai» demande une quantité de terre supérieure à celle des déblais créés pour l'occasion.

Différents types d'ouvrage

Les remblais de terre

Le foisonnement de la terre

Prendre en compte le changement de volume de la terre déplacée qui augmente en déblais et se tasse après la mise en place en remblais. Un compactage est nécessaire. Ce foisonnement est de 20% pour la terre végétale, de 35% pour les terrains argileux ou caillouteux et de 70% pour les argiles plastiques, la glaise et les matériaux rocheux.

La terre végétale

La récupérer avant chantier et l'étaler sur les pentes lors des terrassements. Elle est primordiale pour la réussite des plantations futures.

L'érosion par l'eau

Prévoir les écoulements en surface (caniveaux, rigoles...) et l'infiltration en profondeur pour éviter la désagrégation des terrassements .

Le talus végétalisé

Planter un talus

Cela permet de le fondre dans le paysage. Cependant un mauvais choix de végétal peut augmenter visuellement les effets de hauteur et exagérer les modelés.

Observer le paysage environnant

C'est le guide vers les choix d'une composition végétale plus appropriée à une bonne intégration paysagère du talus (voir fiches D5 et D6).

Choisir des plantations adaptées

Elles favorisent la retenue des terres grâce à leur système racinaire, diminuent l'érosion et améliorent le drainage du sol.

quelques couvres-sols efficaces : lonicera pileata, cotonéaster, lierre, petite pervenche, millepertuis, pachysandra terminalis...

Les ouvrages de soutènement

Le mur de soutènement est un ouvrage retenant les terres, il permet de régler des changements de niveaux, les passages, de délimiter des espaces, de créer de véritables terrasses... Plusieurs solutions sont envisageables, mais il est intéressant de s'inspirer des savoir-faire locaux (voir l'album du territoire).

Les murs en pierre

Ils sont de types très variés en moellons remplis de terre, en pierres sèches appareillées, maçonnés et enduits ou en gabions (carcasse métallique remplie de cailloux ou de pierres locales).

Les parois en bois

De multiples systèmes constructifs existent : bastaings, planches, bardage, poutres, rondins... Choisir des essences adaptées aux aménagements extérieurs.

Les plessis ou fascines

Petites structures en châtaignier, noisetier ou osier tressé retenant la terre des plates-bandes. Durée de vie assez courte mais facile à mettre en œuvre. Eviter les enrochements en calcaires trop clairs. En général cette technique est onéreuse et rarement intégrée au paysage.

terrasse ouvragée

plessis ou fascine en bordure

talus paysager, grandes marches

moellons et plantes de rocailles

protection de piscine

Les espaces de circulation

Gérer les pentes et les sols, c'est aussi choisir les revêtements de sols adéquats. Les espaces de circulation ou de transition doivent être traités pour leurs usages. Ces traitements personnalisent votre jardin. Les techniques de gazon renforcé permettent de piétiner régulièrement un cheminement enherbé et d'intégrer du stationnement. De nombreux revêtements de surface sont disponibles : enrobés colorés, enduits superficiels, dalles béton, béton désactivé, pavés, pisé...

Mais attention à la difficulté de la mise en œuvre par rapport à la topographie et la qualité du sol.

De plus, ces techniques participent à l'imperméabilisation des sols et sont assez coûteuses. Faire également attention aux matériaux trop clairs qui entraînent une réverbération trop intense.

différentes surfaces